

Communiqué de presse

L'impératif numéro un reste la sécurité de l'approvisionnement

Zurich, le 18 juin 2023. scienceindustries salue l'acceptation par le peuple suisse de la réforme fiscale de l'OCDE. Ainsi les recettes supplémentaires provenant de l'impôt complémentaire vont rester en Suisse et les entreprises concernées jouissent à présent d'une sécurité de planification. Le bon accueil réservé dans cette même votation à la loi sur le climat souligne par ailleurs la nécessité de s'engager à fond, plus que jamais, pour la sécurité de l'approvisionnement.

En acceptant clairement la réforme fiscale de l'OCDE, les Suisses ont manifesté le souci de voir les recettes supplémentaires découlant du nouvel impôt minimum demeurer intégralement dans notre pays. Ils offrent du même coup une sécurité juridique aux entreprises concernées et les mettent à l'abri de coûteuses procédures fiscales à l'étranger.

Il importe à présent que la Confédération et les cantons consacrent les ressources fiscales supplémentaires attendues à renforcer d'autres atouts comparatifs. A cet égard, une attention particulière devrait être accordée aux investissements encourageant l'innovation, par exemple dans les hautes écoles, en faveur des start-up, dans le système de formation professionnelle, ou encore pour mettre en valeur le potentiel de main-d'œuvre qualifiée. Par la même occasion, les activités correspondantes des cantons renforceront à l'avenir le pôle de recherche et d'innovation suisse face à la concurrence internationale.

Garantir la sécurité de l'approvisionnement

L'acceptation de la loi sur le climat par le peuple suisse réjouit scienceindustries. Etant un membre du Comité de l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC), nous sommes fiers de signaler que l'économie renforce activement l'efficacité énergétique et réduit ses rejets de CO₂ depuis 2001. Les plus de 4000 membres de l'AEnEC, dont font partie de nombreuses entreprises des industries chimique, pharmaceutique et des sciences de la vie, ont pu réduire leurs émissions carbone de 30 % au total sur les vingt dernières années. En approuvant les objectifs climatiques pour 2050, le souverain confirme toute l'importance du but auquel les entreprises suisses travaillent depuis longtemps déjà : rendre notre pays climatiquement neutre d'ici cette date.

Ce résultat s'accompagne toutefois d'une mission : il faut faire en sorte qu'un approvisionnement énergétique ininterrompu puisse être garanti, notamment face à un risque de pénurie d'électricité et de gaz. L'industrie chimique et pharmaceutique veut maintenir sa contribution aux mesures collectives d'économie d'énergie. Mais elle doit pouvoir compter pour cela sur des conditions-cadres adéquates. Du côté du monde politique, cela implique de penser l'avenir énergétique de manière plus globale, d'autoriser les solutions cautionnées par une large base technologique et de miser sur les bonnes incitations comportementales du point de vue économique. C'est comme cela que nous atteindrons le plus sûrement et le plus efficacement les ambitieux objectifs énergétiques et climatiques que la Suisse s'est fixés.

Confirmation de la loi Covid-19

Lors de cette troisième votation sur la loi Covid 19, les votants ont une nouvelle fois dit oui au projet. Les bases légales du certificat Covid sont ainsi préservées jusqu'à la mi-2024. Cette décision est saluée par scienceindustries. Elle crée une sécurité juridique et permet à la Confédération de continuer à délivrer des certificats au cas où d'autres pays introduiraient une obligation de certificat rendant celui-ci nécessaire pour les voyages à l'étranger.

Renseignements :

Stephan Mumenthaler, directeur

stephan.mumenthaler@scienceindustries.ch, +41 79 593 91 63

Pia Guggenbühl, responsable Public Affairs et Communication, membre de la direction

pia.guggenbuehl@scienceindustries.ch, T +41 79 566 60 10

A propos de scienceindustries

scienceindustries est l'association économique faîtière suisse du secteur chimie, pharma et sciences de la vie. Elle milite pour assurer des conditions cadres de premier ordre, en comparaison internationale, à ses quelque 250 entreprises membres. L'industrie chimique, pharmaceutique et des sciences de la vie emploie en Suisse environ 77 000 personnes. Première industrie d'exportation de notre pays, elle contribue grandement à sa prospérité. En matière de compétitivité, le secteur suisse de la chimie, de la pharma et des sciences de la vie se classe au deuxième rang après les Etats-Unis et fait ainsi partie des leaders mondiaux absolus en termes de performance, de position sur le marché, de capacité d'innovation et de leadership technologique.